

REPUBLIQUES TCHEQUE ET SLOVAQUE
MATURITA BLANCHE
Année scolaire 2011-2012

Sujet II

EPREUVE DE FRANÇAIS

Durée : 4h20

Le candidat traitera l'un des deux sujets au choix.

Il sera tenu compte de la présentation et de la qualité de l'expression dans l'appréciation de la copie.

Sujet de type II

Dissertation avec documents. Vous devez utiliser au moins trois documents parmi les six proposés.

Faut-il considérer la différence comme une chance ?

Vous répondrez à cette question dans un devoir argumenté et illustré d'exemples.

Document

Article 2

Tous les Esclaves qui seront dans nos Îles, seront baptisés et instruits dans la Religion Catholique, Apostolique et Romaine. [...]

Article 3

Interdisons tout exercice public d'autre religion que la religion catholique, apostolique et romaine. [...]

Article 12

Les enfants qui naîtront des mariages entre esclaves seront esclaves et appartiendront aux maîtres des femmes esclaves et non à ceux de leurs maris, si le mari et la femme ont des maîtres différents. [...]

Article 33

L'Esclave qui aura frappé son Maître, ou la Femme de son Maître, la Maîtresse, ou leurs enfants, avec contusion de sang, ou au visage, sera puni de mort. [...]

Article 35

Les vols qualifiés, même ceux de chevaux, cavales, mulets, bœufs et vaches, qui auront été faits par les Esclaves ou par les affranchis, seront punis de peines afflictives, même de mort, si le cas le requiert. [...]

Article 38

L'Esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois, à compter du jour que son Maître l'aura dénoncé en Justice, aura les oreilles coupées et sera marqué d'une fleur de Lys sur une épaule, et s'il récidive¹ un autre mois, à compter pareillement du jour de la dénonciation, il aura le jarret coupé, et sera marqué d'une fleur de Lys sur l'autre épaule, et la troisième fois, il sera puni de mort.

Louis XIV, *Code noir (lois réglant la vie des esclaves noirs)*, 1685.

Document

« Si je diffère de toi, loin de te léser², je t'augmente ? »

Antoine de Saint-Exupéry, *Lettre à un otage*, 1945.

¹ récidiver : recommencer la même erreur

² léser : désavantager, causer du tort à quelqu'un

Document

On la trouvait plutôt jolie, Lily
Elle arrivait des Somalies, Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein gré³
Vider les poubelles à Paris

Elle croyait qu'on était égaux, Lily
Au pays de Voltaire et d'Hugo, Lily
Mais pour Debussy, en revanche
Il faut deux noires pour une blanche
Ça fait un sacré distingo⁴! [...]

Elle aima un beau blond frisé, Lily
Qui était tout prêt à l'épouser, Lily
Mais la belle-famille lui dit: "Nous
Ne sommes pas racistes pour deux sous,
Mais on veut pas de ça chez nous..."

Elle a essayé l'Amérique, Lily
Ce grand pays démocratique, Lily
Elle aurait pas cru sans le voir
Que la couleur du désespoir
Là-bas aussi ce fût le noir. [...]

Et c'est pour conjurer sa peur, Lily
Qu'elle lève aussi un poing rageur⁵, Lily
Au milieu de tous ces gugusses⁶
Qui foutent⁷ le feu aux autobus
Interdits aux gens de couleur.

Chanson de Pierre Perret, *Lily*, 1977.

Document

Depuis toujours, j'ai l'habitude de penser contre les autres. Lycéen, puis étudiant, je polémique avec mes professeurs et mes camarades. J'essayais de critiquer, je refusais « les grandes pensées » que l'on voulait me fourrer dans la tête ou l'estomac. Il y a à cela, sans doute, des raisons psychologiques dont je suis conscient. De toute manière, je suis heureux d'être comme je suis. Ainsi donc, je suis vraiment un solitaire parce que je n'accepte pas d'avoir les idées des autres. Mais, qui sont « les autres » ? Suis-je seul ? Est-ce qu'il y a des solitaires ? En fait, les autres ce sont les gens de votre milieu. Ce milieu peut même constituer une minorité qui est, pour vous, tout le monde. Si vous vivez dans cette « minorité », cette « minorité » exerce, sur celui qui ne pense pas comme elle, un dramatique terrorisme intellectuel et sentimental, une oppression à peu près insoutenable. Il m'est arrivé, quelquefois, par fatigue, par angoisse, de désirer et d'essayer de « penser » comme les autres. Finalement, mon tempérament m'a empêché de céder à ce genre de tentation. J'aurais été brisé, finalement, si je ne m'étais aperçu que, en réalité, je n'étais pas seul. Il me suffisait de changer de milieu, voire de pays, pour y trouver des frères, des solitaires qui sentaient et réagissaient comme moi. Souvent, rompant avec le « tout le monde » de mon milieu

³ de leur plein gré : volontairement

⁴ un sacré distingo : une énorme différence

⁵ rageur (adj.) : plein de colère, énervé

⁶ ces gugusses : ces individus ridicules

⁷ foutent : mettent

restreint, j'ai rencontré de très nombreux « solitaires » appartenant à ce qu'on appelle, à juste raison, la majorité silencieuse. Il est très difficile de savoir où se trouve la minorité, où se trouve la majorité, difficile également de savoir si on est en avant ou en arrière. Combien de personnes, des classes sociales les plus différentes, ne se sont-elles pas reconnues en moi ? Nous ne sommes donc pas seuls. Je dis cela pour encourager les solitaires, c'est-à-dire ceux qui se sentent égarés dans leur milieu. Mais alors, si les solitaires sont nombreux, s'il y a peut-être même une majorité de solitaires, cette majorité a-t-elle toujours raison ? Cette pensée me donne le vertige. Je reste tout de même convaincu que l'on a raison de s'opposer à son milieu.

Eugène Ionesco, *Antidotes*, 1977.

Document

« Moi, je n'suis pas comme les autres ». Faut-il, comme dans la chanson d'Anne Sylvestre, que les autres nous le disent pour que nous le constatons ? [...] Est-ce que je suis beau ? Est-ce que je suis intelligent ?

À ces deux questions lancinantes⁸, la réponse est « pas comme les autres ». Mais moins « bien » ? ou « mieux » ? Si nous croyons « moins bien », nous nous désolons, nous nous soumettons, et acceptons peu à peu la fatalité d'un destin médiocre⁹. Si au contraire, nous nous persuadons de « mieux », nous nous glorifions, cherchons à dominer, et nous nous détruisons finalement nous-même en laissant pénétrer en nous ces deux poisons : le désir du pouvoir et le mépris des autres.

N'y aurait-il donc pas de bonne réponse ?

Non, il n'y a pas de bonne réponse, car la question même n'a pas de sens. Elle repose sur une erreur logique : remplacer « différent » par « inférieur » ou « supérieur ».

Il ne s'agit pas de nier les différences; mais de s'en enrichir, de s'en enchanter, et pour cela de les regarder en face, d'en préciser la nature, et d'en comprendre l'origine.

« Moi, je n'suis pas comme les autres ». Bien sûr, car mon patrimoine génétique, fruit d'une double loterie, est unique; unique aussi l'aventure que j'ai vécue. Ce que j'ai en commun avec tous les autres est le pouvoir, à partir de ce que j'ai reçu, de participer à ma propre création. Encore faut-il qu'on me laisse faire.

Merci, mes parents, dont l'ovule et le spermatozoïde contenaient toutes les recettes de fabrication des substances qui me constituent.

Merci, ma famille, pour la nourriture, la chaleur, l'affection, qui m'ont permis de grandir et de me structurer.

Merci, mes maîtres, qui m'ont transmis les connaissances lentement accumulées par l'humanité depuis qu'elle interroge l'univers.

Merci, vous qui m'avez aimé, de votre irremplaçable amour.

Mais c'est à moi d'achever l'ouvrage¹⁰, à moi de poser la poutre faîtière¹¹. Oubliez celui que vous auriez voulu que je sois. Je n'ai pas à réaliser le rêve que vous aviez fait pour moi ; ce serait trahir ma nature d'homme. Pour que je sois vraiment un homme, vous me devez un dernier cadeau : la liberté de devenir celui que je choisis d'être.

Albert Jacquard, *Moi et les Autres, initiation à la génétique*. Éditions du Seuil, 1983.

⁸ lancinantes : répétitives, obsédantes

⁹ médiocre : sans beaucoup de valeur

¹⁰ achever l'ouvrage : terminer le travail

¹¹ la poutre faîtière : l'élément principal qui soutient un toit dans une construction.

Document

**VOICI UN GARÇON
QUI AIME LES GARÇONS.
MAIS CE GARÇON
QUI AIME LES GARÇONS
N'AIME PAS
LES GARÇONS
QUI N'AIMENT PAS
LES GARÇONS
QUI AIMENT
LES GARÇONS.**

**CETTE PHRASE EST COMPLIQUÉE MAIS
MOINS QUE SA VIE D'ÉTUDIANT HOMOSEXUEL.**

L'HOMOPHOBIE MÈNE À L'EXCLUSION ET AU REJET
Les actes et les comportements homophobes peuvent avoir
des conséquences désastreuses pour ceux qui en sont victimes.

LUTTONS ENSEMBLE CONTRE L'HOMOPHOBIE À L'UNIVERSITÉ

**VOICI UNE FILLE
QUI AIME LES FILLES.
MAIS CETTE FILLE
QUI AIME LES FILLES
N'AIME PAS
LES FILLES
QUI N'AIMENT PAS
LES FILLES
QUI AIMENT
LES FILLES.**

**CETTE PHRASE EST COMPLIQUÉE MAIS
MOINS QUE SA VIE D'ÉTUDIANTE HOMOSEXUELLE.**

L'HOMOPHOBIE MÈNE À L'EXCLUSION ET AU REJET
Les actes et les comportements homophobes peuvent avoir
des conséquences désastreuses pour ceux qui en sont victimes.

LUTTONS ENSEMBLE CONTRE L'HOMOPHOBIE À L'UNIVERSITÉ

« L'homophobie mène à l'exclusion et au rejet. Les actes et les comportements homophobes peuvent avoir des conséquences désastreuses pour ceux qui en sont victimes. Luttons ensemble contre l'homophobie à l'université. »

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Campagne de lutte contre l'homophobie dans les établissements d'enseignement supérieur, 2009.